munales élémentaires (Κοινά Σγολεία) et des établissements scolaires supérieurs, connus sous différents noms, tantôt anciens et sonores, tels que Académie ('Ακκλημία), Lycée (Λύχειον), Musée (Μουσεΐον, Έλληνομουσεΐον), tantôt plus modernes et plus modestes, comme École, Collège, Gymnase, Phrontistérium (Σχολεΐον, Σχολή, Γυμνάσιον, Φροντιστήριον). Ces dernières dénominations embrassaient surtout, comme nous allons le voir, les établissements relatifs à l'instruction secondaire de nos jours; mais, pour ce qui est des sciences philologiques et philosophiques de l'époque, on peut dire que, dans quelques-uns de ces collèges, d'éminents professeurs faisaient aussi des cours supérieurs. Voulant donner à l'examen de ces écoles toute l'importance qu'il mérite, nous avons résolu de suivre les deux catégories d'instruction précitées pas à pas, en les considérant au même point de vue que les Grees eux-mêmes, et en tenant compte des temps et des lieux.

I

ECOLES ELEMENTAIRES

Pendant la longue période qui s'étend de 1453 à 1821, la plupart des établissements scolaires étaient des écoles connues sous le nom de Kowà Exodes (scholæ triviales) écoles communales élémentaires, où l'on ne faisait que des études d'un niveau fort peu élevé: lecture dans des ouvrages ecclésiastiques, calcul et écriture; mais, à vrai dire, il n'y avait pas d'établissements spéciaux pour l'instruction primaire. Tantôt c'était dans l'enceinte sacrée de l'église qu'un maître ou plus généralement le prê-